



À partir du début des années 1560, Bartolomeo Passerotti (1529-1592) est à la tête d'un important atelier à Bologne. Il reçoit des commandes pour la décoration de plusieurs églises locales, peint les portraits de nobles italiens et exécute de nombreux dessins. Celui-ci, exposé au musée du Louvre, représente le dieu Jupiter. Il est illustré assis sur des nuages, auprès d'un aigle, tenant le faisceau de dards enflammés en forme d'éclair représentant la foudre, son attribut traditionnel. La technique à la plume et à l'encre brune, la ligne nerveuse et anguleuse, est typique de Passerotti. Le traitement de la musculature de la figure masculine est aussi caractéristique de l'artiste. La pose complexe, le corps en torsion, puissamment modelé, le bras au premier plan imposant, rendent compte de sa maîtrise de la plume et du rendu de l'anatomie humaine.

Passerotti est un grand admirateur de Michel-Ange (1475-1564). À la chapelle Sixtine ou à partir des gravures réalisées d'après l'œuvre de Michel-Ange, Passerotti étudie, copie et insère dans son répertoire d'images, les nus réalisés par le maître de Renaissance. On aurait tendance à rapprocher ce dessin de la série d'Ignudi représentée sur la voûte de la chapelle Sixtine par Michel-Ange et

repris en dessin par Passerotti (musée du Louvre, inv. RF 2928 et inv. 8478). Il s'inspire aussi probablement d'un décor monumental de Primatice (1503-1570), aujourd'hui méconnu. Il rappelle les recherches de Primatice sur les sujets mythologiques et le rendu monumental de ses figures sur les dessins pour la voûte de la galerie d'Ulysse au château de Fontainebleau. Enfin, l'attitude de l'homme n'est pas sans rappeler les créations de Jean de Bologne (1529-1608), notamment, la statue du fleuve Euphrate sur la fontaine dite de l'Océan, réalisée entre 1572 et 1576 à Florence, dans le Jardin de Boboli. Ces citations à l'art de ses aînés et de ses contemporains témoignent de la pratique des répertoires de modèles de Passerotti, qui rend souvent difficile la recherche sur la chronologie de son oeuvre.

Pour en savoir plus sur cette œuvre et sur d'autres feuilles exposées au musée du Louvre, découvrez le catalogue raisonné des dessins bolonais du musée :

Roberta Serra, *Dessins bolonais du XVIe siècle*, Milan/Paris, Silvana/Musée du Louvre éditions, 2022, 400 p.